



## L'Indice des Capacités de Base 2007

A mi-parcours entre 2000 et 2015

### Loin du résultat recherché

L'année 2007 est à mi-chemin entre 2000, lorsque les leaders du monde ont promis d'atteindre des objectifs spécifiques pour lutter contre la pauvreté, et 2015, l'année fixée pour que ces Objectifs du Millénaire pour le Développement soient atteints. Néanmoins, tenant compte du faible taux d'avancée en 2007, les engagements ne seront pas tenus dans la plupart des pays.

Cette conclusion ressort de l'examen de l'évolution de l'Indice des Capacités de Base (ICB), produit annuellement par Social Watch à partir des plus récentes informations disponibles pour chaque pays. L'ICB est un indice sommaire qui compare et classe les pays selon leur progrès de développement social. L'ICB s'approche de 100 % quand les pays garantissent l'accès universel aux services sociaux fondamentaux (la santé, l'éducation, etc.). Atteindre ce niveau ne signifie pas que tous les objectifs de bien-être social d'une société donnée sont satisfaits. Cela indique seulement un point de départ pour les atteindre.

Les chiffres de l'ICB pour 2007 révèlent que, pour la moitié des pays, l'ICB indique une situation *basse* ou *en dessous*, et que 24 pays sont dans une situation *critique*. Sans une accélération substantielle dans le taux de progrès d'ici 2015, la valeur moyenne de l'ICB pour les pays d'Asie du Sud et de l'Afrique Sub-saharienne ne dépassera pas le stade *très bas*, et toutes les autres régions, excepté l'Europe et l'Amérique du Nord, seront toujours loin du niveau *acceptable*.

### L'ICB et les conditions nécessaires pour le développement

Social Watch a développé l'Indice des Capacités de Base (ICB) comme une approche non basée sur le revenu pour identifier des situations de pauvreté. Les indicateurs de pauvreté les plus utilisés dans le monde sont ceux de la Banque Mondiale, qui estime le nombre de personnes vivant avec moins de un ou deux dollars par jour, ou le calcul par le PNUD de l'Indice de Développement Humain, qui combine des figures de revenus (le PIB par habitant) avec des indicateurs de santé et d'éducation. L'ICB est comparativement plus facile à construire et à mettre en œuvre au niveau sous national et municipal, sans recourir à de coûteuses enquêtes de ménage ce qui est nécessaire pour les indices basés sur les revenus.

---

\* L'ICB a pour origine l'Indice de Qualité de la Vie développé par l'organisation non-gouvernementale "Action pour les Réformes Économiques - Philippines, qui a été tiré de la Mesure de Capacité de Pauvreté (MCP) proposée par le Professeur Amartya Sen et vulgarisée par l'Indice de Développement Humain du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

En n'utilisant pas le revenu, l'ICB est en accord avec les définitions de pauvreté basées sur la privation des capacités et la négation des droits humains.

L'ICB comporte trois indicateurs (le pourcentage d'enfants atteignant la cinquième année à l'école, la survivance jusqu'à l'âge de 5 ans (basée sur la mortalité des enfants de moins de cinq ans) et le pourcentage d'accouchements assurés par du personnel médical spécialisé. Chacun de ces indicateurs exprime par eux-mêmes les différentes dimensions des buts de développement approuvés internationalement (l'éducation, la santé des enfants et la santé reproductive). Aussi, la recherche a indiqué que, en tant qu'indice sommaire, l'ICB fournit un aperçu général conséquent du statut de la santé et de la performance éducative fondamentale d'une population.

Le plus haut score possible d'ICB est atteint lorsque : toutes les femmes reçoivent une assistance lors de l'accouchement, aucun enfant ne quitte l'école avant d'avoir achevé avec succès la cinquième année d'école et la mortalité infantile est réduite au plus bas, jusqu'à moins de cinq décès pour mille naissances. Ces indicateurs sont associés aux capacités que tous les membres d'une société devraient avoir et qui interagissent réciproquement pour permettre d'atteindre des niveaux plus élevés de développement individuel et collectif. Ils accentuent particulièrement les capacités qui contribuent au bien-être des plus jeunes membres de la société et encourage ainsi le développement futur des sociétés.

L'utilité de l'ICB réside dans le fait qu'il s'est avéré être hautement corrélé avec les mesures d'autres capacités humaines liées au développement social des pays. Cet indice attribue un score à chaque pays et permet ainsi sa comparaison avec d'autres pays et d'évaluer son évolution au cours du temps.

Un indice qui approche de 100 ne signifie pas nécessairement un niveau élevé de développement social. Cela signifie seulement que le pays a atteint une couverture complète de toutes les conditions essentielles qui faciliteront son progrès vers un meilleur bien-être. C'est le point de départ, pas l'arrivée.

## **À quelle étape (du parcours) sont les pays aujourd'hui**

L'ICB de 2007 a été calculé pour un total de 161 pays, lesquels ont été alors regroupés en catégories pour les besoins de l'analyse. Les situations les plus sévères se rencontrent dans les pays ayant des scores d'ICB *critiques* (moins de 70 points). Dans la catégorie des *très bas* ICB (70-79 points) se trouvent les pays qui rencontrent des obstacles importants pour atteindre le bien-être de la population. Les pays avec de faibles scores d'ICB (80-89 points) sont à un niveau intermédiaire dans la satisfaction des besoins essentiels et leurs performances varient dans certaines dimensions de développement. Les pays qui ont réussi à garantir toutes ou la plupart de ces capacités de base pour leurs populations, sont dans les deux catégories, avec les valeurs d'ICB le plus élevées - *moyen* (90-97 points) et *acceptable* (98-99+ points). Appartenir à ces deux derniers groupes ne signifie pas un haut niveau de développement, mais seulement la satisfaction des niveaux de bien-être essentiels.

Tableau 1 : ICB et niveau d'ICB par pays †

NIVEAU CRITIQUE	TRES BAS NIVEAU	FAIBLE NIVEAU	NIVEAU MOYEN	NIVEAU ACCEPTABLE					
Bhutan	69	Iraq	78	Brazil	89	Belarus	97	Austria	99+
Lesotho	69	Djibouti	78	Colombia	89	Brunei Darussalam	97	Belgium	99+
Guinea	68	Morocco	78	Tuvalu	89	Bulgaria	97	Cyprus	99+
Kenya	68	São Tomé and Príncipe	77	Kiribati	88	Croatia	97	Denmark	99+
Eritrea	67	Côte d'Ivoire	77	South Africa	87	Hungary	97	Finland	99+
Ghana	66	Philippines	77	Syrian Arab Republic	87	Lithuania	97	France	99+
Mali	66	Swaziland	76	Maldives	86	Luxembourg	97	Germany	99+
Yemen	64	Honduras	76	Namibia	86	Macedonia, FYR	97	Greece	99+
Madagascar	63	Zimbabwe	75	Peru	86	Oman	97	Iceland	99+
Malawi	63	Mauritania	75	Tajikistan	86	Qatar	97	Ireland	99+
Nigeria	63	Zambia	74	Dominican Rep.	85	Russian Fed.	97	Israel	99+
Uganda	63	Nicaragua	73	Indonesia	85	Samoa	97	Japan	99+
Mozambique	61	Benin	73	Paraguay	85	Ukraine	97	Malta	99+
Pakistan	60	Myanmar	73	Suriname	85	Armenia	96	Netherlands	99+
Cambodia	59	P.New Guinea	72	Vanuatu	85	Costa Rica	96	New Zealand	99+
Eq. Guinea	59	Comoros	72	Gabon	82	Kyrgyzstan	96	Norway	99+
Lao PDR	58	Guatemala	72	Ecuador	81	Lebanon	96	Poland	99+
Bangladesh	57	Senegal	71	Guyana	81	Moldova	96	Portugal	99+
Burundi	56	Burkina Faso	71	Sudan	81	Mongolia	96	Spain	99+
Nepal	55	India	70	Bolivia	80	Romania	96	Sweden	99+
Niger	55	Cameroon	70	Congo, Rep.	80	St. Lucia	96	Switzerland	99+
Rwanda	51	Gambia	70	El Salvador	80	West Bank and Gaza	96	Australia	99
Ethiopia	50	Tanzania	70			Albania	95	Bahrain	99
Chad	43	Togo	78			Algeria	95	Barbados	99
						Georgia	95	Canada	99
						Jamaica	95	Chile	99
						Kazakhstan	95	Cuba	99
						Saudi Arabia	95	Czech Republic	99
						St. Vincent and the G	95	Estonia	99
						Tunisia	95	Fiji	99
						Uruguay	95	Italy	99
						Argentina	94	Jordan	99
						Dominica	94	Korea, Rep.	99
						Marshall Islands	94	Kuwait	99
						Mexico	94	Latvia	99
						Tonga	94	Mauritius	99
						Venezuela	94	Slovenia	99
						China	93	St. Kitts and Nevis	99
						Cape Verde	92	United Kingdom	99
						Grenada	92	United States of America	99
						Turkey	92	Malaysia	98
						Azerbaijan	91	Trinidad and Tobago	98
						Belize	91	United Arab Emirates	98
						Botswana	91		
						Iran, Islamic Rep.	91		
						Panama	91		
						Egypt	90		
						Viet Nam	90		

† La liste des pays est en anglais

## L'évolution récente: des écarts croissants

L'évolution de l'ICB par pays depuis 2000<sup>†</sup> montre que presque la moitié des pays a réalisé un certain progrès. Pourtant, 34 % (54 pays) ont régressé.

Les pays ayant les plus grandes régressions sont surtout d'Afrique Sub-Saharienne. Les capacités de base ont aussi régressé dans quelques pays de l'Asie de l'Est, du Pacifique et de l'Amérique latine et des Caraïbes. Dans 7 cas, la régression a été significative (plus de 5 % dans le score de l'ICB). Ceci est inquiétant, puisque ces pays régressent d'un score d'ICB bas, très bas et même critique. Cela signifie que quelques pays continuent à reculer, ce qui augmente leur écart avec le reste du monde.

**Tableau 2 : Nombre de pays par ICB actuel selon l'évolution depuis 2000**

	NIVEAU CRITIQUE	NIVEAU TRES BAS	LOW LEVEL	NIVEAU MOYEN	NIVEAU ELEVE	Total
REGRESSION SIGNIFICATIVE	2	1	4	0	0	7
LEGERE REGRESSION	3	2	4	8	0	17
STAGNATION	6	3	5	23	21	58
LEGER PROGRESS	10	6	3	11	22	52
PROGRESS SIGNIFICATIF	3	10	5	4	0	22
<b>Total</b>	<b>24</b>	<b>22</b>	<b>21</b>	<b>46</b>	<b>43</b>	<b>156</b>

## NIVEAU CRITIQUE

Les pays avec un ICB critique montrent de sérieuses difficultés concernant toutes leurs dimensions de développement social. En moyenne, seulement 1 femme sur 3 femmes de ce groupe de pays est assistée par du personnel médical spécialisé lors de l'accouchement. Dans le pays ayant la plus mauvaise situation, l'Éthiopie, seulement 5 % des naissances ont lieu avec des soins médicaux spécialisés. En moyenne, chaque année 142 enfants pour 1 000 enfants de moins de 5 ans meurent. La situation du Niger est extrême, puisque chaque année 1 enfant sur 4 meurt avant l'âge de 5 ans.

Les indicateurs d'éducation montrent un scénario semblable. Dans les pays avec un ICB critique, à peine plus de la moitié des enfants qui commencent l'école

<sup>†</sup> Le pourcentage de changement entre l'ICB de 2000 et l'ICB incluant les dernières données disponibles a été regroupé dans cinq catégories : régression significative (plus de 5 %); régression faible (entre 5 % et 1 %), stagnation (changement de moins de 1 %), progrès faible (entre 1 % et 5 %) et progrès significatif (plus de 5 %).

restent dans le système éducatif jusqu'à la cinquième année d'école. D'autres indicateurs, comme les taux d'inscription à l'école, révèlent d'autres besoins éducatifs, qui compromettent les chances futures de progresser vers des niveaux plus élevés de développement.

### **Sur l'évolution de 3 pays avec un ICB critique : Le Tchad, l'Erythrée et le Népal**

**Le Tchad (ICB : 43) (% de Changement : -14,1 %) : le pays avec le plus mauvais ICB, a aussi régressé plus drastiquement.**

La pauvreté, l'insécurité alimentaire et le manque d'accès aux services de santé de base et d'éducation sont des retards contre le développement au Tchad, où plus de 500 000 personnes souffrent de l'insécurité alimentaire. La mortalité infantile est parmi la plus élevée au monde. La couverture d'immunisation n'a pas augmenté et la situation critique des enfants se reflète dans le pourcentage d'enfants de moins de 5 ans malnutris, qui atteignait 37 % en 2004. Le taux de mortalité maternelle s'est accru durant la dernière décennie, favorisé par la sous-alimentation des femmes enceintes et le manque d'accès aux services de santé. En 2004, seule 1 femme sur 5 était suivie par du personnel de santé lors de l'accouchement, une proportion plus basse que 10 ans auparavant. Les problèmes de l'accès à l'éducation (aggravés par l'inexistence de tels services dans beaucoup de régions) se manifestent par un faible taux de « survie » dans le système d'éducation. Les sureffectifs dans les écoles (une moyenne de 70 élèves par classe) et un manque de ressources fait que 8 enfants sur 10 suivent leur classe debout. Le budget de l'Éducation est resté à peu près à 2,5 % du PIB depuis 1995, tandis que la moyenne pour les pays d'Afrique Sub-Saharienne est de 3,4 %. (PNUD, Tchad, 2005).

**ERYTREE (ICB : 66,9) (% de Changement : 16.3 %) : un pays avec un ICB critique et des progrès significatifs**

Le ratio net d'inscription en école primaire s'est accru de 30 % en 1993-95 jusqu'à 44 % en 2001-03, soit une augmentation de 47 %. Ces chiffres montrent que le progrès a été réalisé en augmentant les inscriptions en école primaire. Le Programme de Développement de Secteur Éducatif se concentre sur la construction d'écoles, le développement de programmes éducatifs, la production de manuels, la formation des enseignants et la construction de capacités. L'allocation adéquate des ressources pour le programme et sa réalisation effective seraient essentiels pour accroître la scolarisation. Le taux de mortalité infantile a décliné de 72 morts pour 1000 naissances à 48 (1993-95 à 2001-03). Ces chiffres montrent que le progrès a été fait pour réduire la mortalité infantile. La continuation du programme complet de contrôle de la malaria lancé par le Gouvernement en 1999 est un important instrument pour réduire la mortalité infantile. (PNUD, Erytrée, 2005).

**NÉPAL (ICB : 54,8) (% de Changement : 10,5 %), ICB critique et redressement : politiques d'éducation et anti-discrimination**

Le gouvernement a entrepris différentes réformes de politique, comme les programmes de bourses scolaires pour les filles, l'intégration obligatoire de femmes enseignantes dans les écoles primaires, les exemptions fiscales pour les femmes lors de l'achat de terres, la prohibition de pratiques discriminatoires socio-culturelles, des politiques discriminatoires positives dans la bureaucratie, et a ciblé et planifié dans le temps les programmes de développement. En 1996, 42 % des Népalais vivaient dans la pauvreté. Huit ans plus tard (en 2003/04), ces chiffres tombent à 31 %. Les raisons probables de cette baisse étaient : le soutien à la consommation, l'augmentation du revenu du travail agricole, l'augmentation massive de la population économiquement active, l'urbanisation rapide et une augmentation dans les revenus non agricoles. (CBS/ Banque Mondiale : 2005, PNUD : Népal, 2005)

## Disparités régionales

Les régions du monde sont profondément inégalitaires en termes de conditions de vie. L'ICB reflète ces disparités. Il y a un très grand écart entre la région avec le plus haut ICB moyen (Amérique du Nord, avec 99) et la région avec la plus mauvaise moyenne (Asie du Sud, avec 66.3).

**Tableau 3 : Pourcentage de changement d'ICB par région**

Région	ICB 2007	% de changement 2000 -dernières données disponibles
Amérique du Nord	99.0	3.6
Europe	98.6	0.8
Asie Centrale	93.3	1.0
Moyen Orient et Afrique du Nord	91.2	1.3
Amérique Latine & Caraïbes	89.5	1.7
Asie de l'Est & Pacifique	88.3	2.1
Afrique Sub-Saharienne	70.6	1.6
Asie du Sud	66.3	4.8

L'évolution récente a été très importante dans les pays d'Asie du Sud. Cette évolution survient dans un contexte régional qui concentre les plus hautes insuffisances du point de vue des conditions de vie, comme le mesure l'ICB. Même avec le progrès réalisé les dernières années (de 4,8 %), leur situation continue à être extrêmement critique.

Aussi, la situation de l'Afrique Sub-saharienne est critique puisque son ICB s'élève à 70,6, tandis que son évolution moyenne ne permet pas de prévoir une amélioration rapide (1.6 %).

Les régions d'Asie Centrale, du Moyen-Orient et Afrique du Nord, d'Amérique Latine et des Caraïbes et l'Asie de l'Est et le Pacifique présentent des scores d'ICB moyens inquiétants. Ces régions n'ont pas encore exploité leurs capacités minimales. Les seules régions ayant un niveau élevé dans cet indice sont l'Europe et l'Amérique du Nord.

### La date limite 2015 et le chronomètre de l'ICB : Loin du point de départ

Les prévisions, basées sur le taux actuel de progrès, indiquent un scénario décourageant. D'ici à 2015, les pays d'Asie du Sud et d'Afrique Sub-saharienne arriveront à peine, en moyenne, à un *niveau très bas*, avec un score d'ICB de 73 points. Les autres régions seront à un *niveau moyen*, loin d'atteindre le *niveau acceptable*.

**Tableau 4 : Année d'atteinte d'un niveau acceptable par région**

Région	ICB 2007	ICB 2015	NIVEAU ACCEPTABLE ATTEINT EN:
Afrique Sub-saharienne	71	73	2108
Asie du Sud	66	73	2047
Moyen Orient et Afrique du Nord	91	94	2032
Amérique Latine & Caraïbes	90	93	2032
Asie de l'Est & Pacifique	88	92	2030
Asie centrale	93	95	2030
Amérique du Nord	99		
Europe	99		

En soulignant une fois de plus qu'un niveau d'ICB *acceptable* implique des conditions minimales conduisant vers les niveaux plus élevés de développement, il est extrêmement inquiétant de savoir, qu'au taux actuel de progrès, l'Afrique Sub-saharienne atteindrait ce **'point de départ'** seulement en 2108. Soit 93 ans après 2015, la date limite fixée par les leaders mondiaux en 2000 pour atteindre les buts de développement social fondamentaux. L'Asie du Sud, dont le taux de progrès est significativement plus élevé, atteindrait ce point 47 ans après le Sommet de Millénaire. Et, excepté l'Europe et l'Amérique du Nord, nulle autre région ne sera capable d'atteindre ce niveau minimal de base d'ici 20 ans, si le taux actuel de progrès ne s'améliore pas. Une course, avec des obstacles difficiles à surmonter, si les engagements de la communauté internationale ne sont pas honorés.